



ISTITUTO
ITALIANO DI
PREISTORIA
E PROTOSTORIA



NOTIZIARIO DI PREISTORIA E PROTOSTORIA - 4.I

Paleolitico e Mesolitico

ISTITUTO ITALIANO DI PREISTORIA E PROTOSTORIA

Notiziario di Preistoria e Protostoria - 2017, 4.I

Paleolitico e Mesolitico

Redazione a cura di: Monica Miari, Francesco Rubat Borel

Comitato di lettura: Consiglio Direttivo dell'IIPP - Clarissa Belardelli, Maria Bernabò Brea, Massimo Cultraro, Raffaele de Marinis, Andrea De Pascale, Carlo Lugliè, Monica Miari, Fabio Negrino, Andrea Pessina, Francesco Rubat Borel

Layout: Monica Miari

Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, 2017
Sede Operativa Via della Pergola, 65 – 50122 Firenze
c/o Museo Archeologico Nazionale
www.iipp.it – e-mail: iipp@iipp.it

SCOPERTE E SCAVI PREISTORICI IN ITALIA - ANNO 2016 - I

LIGURIA

- 3 Grotta del Principe - Balzi Rossi (Ventimiglia, IM) - Recherches à la grotte du Prince (Vintimille, Ligurie) et études des collections anciennes des Balzi Rossi
Elena Rossoni-Notter, Olivier Notter, Suzanne Simone, Patrick Simon
- 6 Riparo Bombrini (Ventimiglia, IM)
Fabio Negrino, Julien Riel-Salvatore
- 8 Riparo Mochi - Balzi Rossi (Ventimiglia, IM)
Stefano Grimaldi, Fabio Sataniello, Elisabetta Starnini
- 11 Arma Veirana (Erli, SV)
Fabio Negrino, Stefano Benazzi, Jamie Hodgkins, Christopher Miller, Caley Orr, Marco Peresani, Julien Riel Salvatore, David Strait

LAZIO

- 13 Riparo Blanc (San Felice Circeo, LT)
Flavio Altamura, Margherita Mussi

PUGLIA

- 16 Riparo l'Oscurusciuto (Ginosa, TA) - Anni 2014-16
Paolo Boscato, Annamaria Ronchitelli

SICILIA

- 19 Contrada Contessa di Sotto (Buccheri e Buscemi, SR).
Marta Fitula



Fig. 1 - La grotte du Prince (Vintimille, IM, Italie) (©O. Notter).
 Prince cave (Ventimiglia, IM, Italy) (©O. Notter).

Recherches à la grotte du Prince (Ventimiglia/Vintimille, Ligurie) et études des collections anciennes des Balzi Rossi

La grotte du Prince est la cavité la plus vaste des *Balzi Rossi* (grottes de Grimaldi) et la plus orientale. L'ex *Barma del Ponte* rebaptisée en 1903 «grotte du Prince» fut prise en charge scientifiquement par les autorités monégasques depuis 1892, de par son acquisition par le Prince Albert Ier de Monaco. Explorée dès le XIX^{ème} siècle, les fouilles systématiques conduites par intermittence de 1895 à 1902 par le chanoine L. de Villeneuve et le chef de chantier F. Lorenzi intéressèrent la quasi-totalité du remplissage moustérien (OIS 5-3), subdivisé en 5 grands ensembles d'occupations (Foyers A à E) et reposant sur une formation marine tyrrhénienne (5e).

Les campagnes de fouilles, de 1966 à 2002, de L. Barral et S. Simone (Barral, Simone 1976; Simone 1997), ont par la suite révélé, dans la partie postérieure et orientale de la cavité, deux niveaux bréchiens (Br1 et Br2) acheuléens (OIS 6-7) et un os iliaque de pré-éandertalien daté de $220\ 000 \pm 120/50$ ka (Barral, Simone 1987; Yokoyama 1989; Simone 2008). Ces chantiers fournissent aussi d'autres artefacts moustériens (Foyers E, D, B). Une partie des brèches acheuléennes, un témoin de 13 m d'épaisseur (substratum au Foyer A sommital) à l'est du porche et d'autres remplissages indurés moustériens à l'ouest du porche restent aujourd'hui propices à de nouvelles fouilles.

Le matériel lithique, en partie inédit, a fait l'objet de nouveaux travaux de recherches (Rossoni-Notter *et alii* 2016 et 2017; Rossoni-Notter, Simon 2016) afin d'étayer et compléter les comportements techniques des tailleurs de la grotte du Prince. En parallèle, les collections anciennes issues des fouilles du chanoine de Villeneuve dans les sites voisins (grotte du Cavillon, abri Lorenzi, grotte des Enfants, Barma Grande) ont été révisées et éclairées (Rossoni-Notter 2011; Rossoni-Notter *et alii* 2016).

Les analyses pétroarchéologiques et prospections régionales menées

MOTS-CLÉS: grotte du Prince, Balzi Rossi, Grimaldi, Italie, Monaco, collections anciennes, Acheuléen, Pré-Moustérien, Moustérien, méthodes Levallois, méthodes laminaires, pointes Levallois, biface, grands éclats, morphofonctionnalité

KEY WORDS: *Prince cave, Balzi Rossi, Grimaldi, Italy, Monaco, old collections, Acheulean, Pre-Mousterian, Mousterian, Levallois methods, blade reduction, Levallois points, Handaxe, Large flakes, morphofunctionality*

ont renseigné de multiples sources et aires d'approvisionnement (Rossoni-Notter, Simon 2016) en regard des études technotypologiques et morphofonctionnelles qui ont mis en évidence les stratégies techniques communes mais aux traits techniques distincts (Rossoni-Notter *et alii* 2016 et 2017; Rossoni-Notter, Simon 2016).

Les groupes moustériens et acheuléens ont exploité les ressources locales et semi-locales (10-20 km), disponibles le long du littoral ligure. Les galets calcaires et quartzitiques, présents sous forme de grands modules, ont été réservés aux macro-outillages, plus tard, aux productions laminaires, tandis que les plus siliceux (e.g. silex de Ciotti, Perinaldo), plus petits, intègrent des chaînes longues et ramifiées, à l'exemple de celles relevant du concept Levallois. La présence récurrente de produits finis allochtones délimite de vastes territoires occidentaux et orientaux (de 35 km à 150 km pour certains tailleurs moustériens).

La technique préférentielle est toujours la percussion directe au percuteur dur, occasionnellement tendre, plus rarement bipolaire sur enclume. Les méthodes mises en œuvre sont variées et toujours bien maîtrisées: Discoïde unifacial/bifacial, Levallois récurrent unipolaire/bipolaire/centripète, laminaire, SSDA.

Les Acheuléens (Br1 et Br2) du Prince ont en commun le façonnage de choppers, chopping-tools et pièces bifaciales, le débitage de macro-éclats et d'éclats allongés (présence du débitage Levallois), et la confection de racloirs et de denticulés. Néanmoins, le niveau le plus ancien (OIS 7) offre une quantité et une diversité plus importante de petits outils retouchés (e.g. becs, pointes de Tayac, pointes, perçoirs, grattoirs). Les macro-outils, à l'inverse, sont mieux représentés dans Br1 (OIS 6): bifaces, pics, unifaciaux, rostro-caréné, épannelé; et leurs dimensions sont plus conséquentes.

Pour ce qui concerne les assemblages moustériens, comparés à ceux de la Barma Grande (A à E) à faciès non Levallois, ceux du Cavillon et du Prince sont très analogues par leurs productions laminaires, Levallois à pointes et à lames, et par la composition de leurs outillages (racloirs, encoches et pointes retouchées). Quelques spécificités typologiques et/ou techniques semblent nonobstant s'appliquer à certains groupes: galets aménagés, grands éclats, limaces et retouches écailleuses ne se rencontrent que chez les groupes anciens du Prince (D et E, OIS 5-4); un petit lot de lames massives et allongées Levallois et laminaires chez le plus récent du Cavillon (Foyer inférieur de Rivière, OIS 3); une surreprésentation de nucléus SSDA, laminaires et Levallois à l'abri Lorenzi.

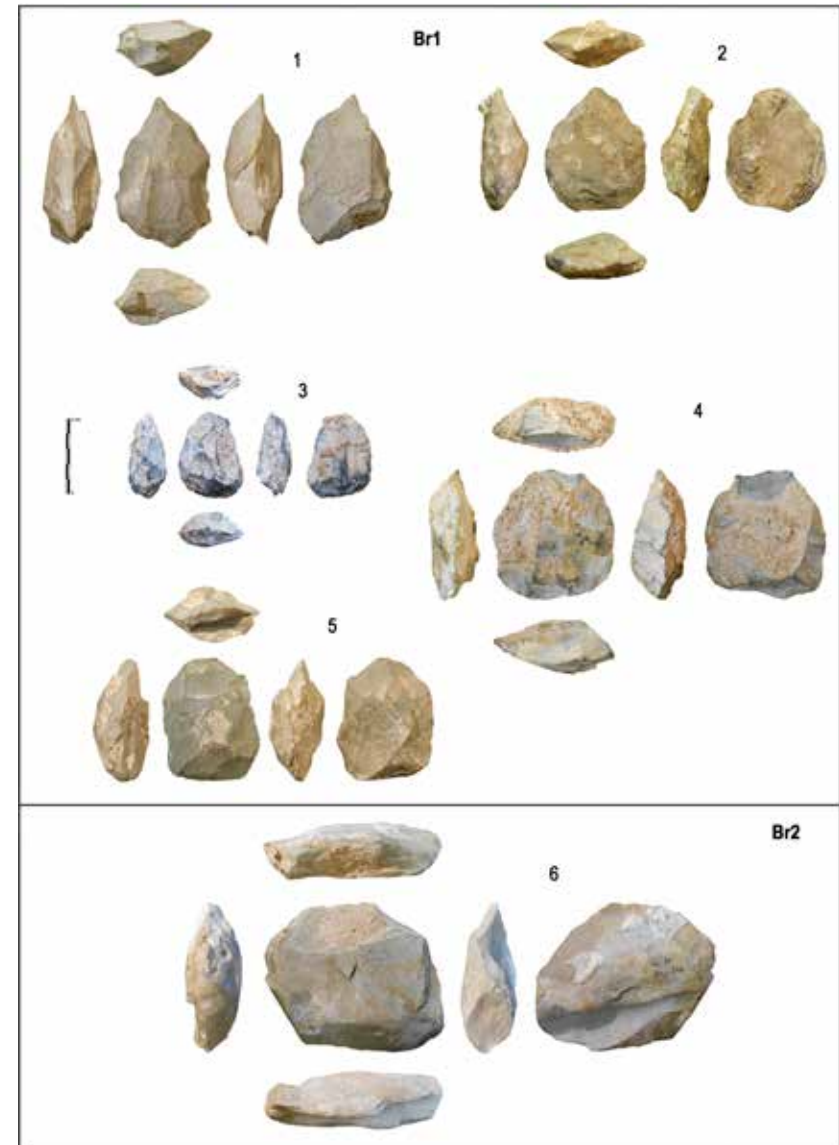


Fig. 2 -Bifaces et pièces bifaciales de la grotte du Prince (Vintimille, IM, Italie): 1, 5. Bifaces, quartzite; 2. Biface, calcaire glauconieux; 3, 4. Bifaces, calcaire marneux; 6. Pièce bifaciale, calcaire marneux (©O. Notter).

Handaxes and bifacial piece of Prince cave (Ventimiglia, IM, Italy): 1, 5. Handaxes, quartzite; 2. Handaxe, glauconitic limestone; 3, 4. Handaxes, marly limestone; 6. Bifacial piece, marly limestone (©O. Notter).

Malgré une même empreinte technoéconomique, des variabilités ont pu être notifiées; intra et inter sites, elles relèvent de traditions techniques et/ou de fonctions d'occupations différentielles.

Aussi, ces travaux intéressent le Paléolithique ancien de l'arc liguro-provençal et plusieurs programmes de terrain (fouilles, datations) et en laboratoire se poursuivent en vue d'appréhender les comportements des groupes acheuléens et moustériens qui ont fréquenté le complexe de sites des *Balzi Rossi*.

E. ROSSONI-NOTTER¹, O. NOTTER¹⁻², S. SIMONE¹, P. SIMON¹

BIBLIOGRAPHIE

BARRAL L., SIMONE S. (1976) - La Grotte du Prince, Le Pléistocène moyen, in *Sites paléolithiques de la région de Nice et grottes de Grimaldi*. IXe congrès U.I.S.P.P, Livret-guide de l'excursion, Nice, 113-122.

BARRAL L., SIMONE S. (1987) - Grotta del Principe, in MELLI P., DEL LUCCHESI A., eds. - *Archeologia in Liguria, III.1, Scavi e scoperte 1982 e 1986*. Genova : Soprintendenza della Liguria, 177-184.

ROSSONI-NOTTER E. (2011) - *Les cultures moustériennes des Balzi Rossi, Grimaldi, Ligurie. Les collections du Prince Albert 1er de Monaco*. Thèse de doctorat, Université de Perpignan Via Domitia, 461 p.

ROSSONI-NOTTER E., NOTTER O., SIMONE S., SIMON P. (2016) - Acheulean breccias of Prince cave (Liguria, Italy): new insights and regional issues, *Quaternary International* 411, 236-253.

ROSSONI-NOTTER E., NOTTER O., SIMON P. (2017) - Mousterian in Balzi Rossi (Ventimiglia, Liguria, Italy): new insights and old collections, *Quaternary International* 435, 21-57.

ROSSONI-NOTTER E., SIMON P. (2016) - Péroarchéologie et techno-économie: pour une valorisation des collections moustériennes des Balzi Rossi (Grimaldi, Ligurie, Italie), in *Séances de la Société Préhistorique Française* 5. Actes de la séance de SPF, Nice, 153-184.

SIMONE S. (1997) - L'activité scientifique du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco aux Rochers-Rouges (grotte du Prince), in *Balzi Rossi, 1846-1996, 150 anni di preistoria tra collezionismo e indagine scientifica*, Ventimiglia 1-2 febbraio 1997. Istituto Internazionale di Studi Liguri, Comune di Ventimiglia, Museo archeologico « Girolamo Rossi, 24.

SIMONE S. (2008).- Le Pléistocène moyen de la grotte du Prince (Ligurie italienne), in *1895-2005: Bilan et perspectives des connaissances sur les peuplements néandertaliens et les premiers hommes modernes de l'Europe méditerranéenne*. Colloque Histoire et actualité de l'œuvre scientifique de S.A.S. Le Prince Albert 1er de Monaco, placé sous le Haut Patronage de S.A.S. Le Prince Rainier III de Monaco, 2 mars 2005. Archives de l'institut de Paléontologie Humaine, Mémoire 39, Paris, 89-93.

YOKOYAMA Y. (1989)- Direct gamma-ray spectrometric dating of Anteneandertalian and Neandertalian human remains, in *Proceedings of the Second International Congress of Human Palaeontology*, Milan : Jaca Book, 387-390.

¹ Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco, 56 bis boulevard du Jardin Exotique, 98 000 Monaco.

² UMR 7194, Museum National d'Histoire Naturelle, Département de Préhistoire, 1, Rue René Panhard, 75013 Paris, France.



Fig. 1 – Riparo Bombrini (Balzi Rossi, Ventimiglia, IM): dettaglio stratigrafico con il passaggio tra la più recente unità contenente il Musteriano (MS1) e l'unità basale del deposito contenente il Protoaurignaziano (A2) (foto F. Negrino).

Riparo Bombrini (Balzi Rossi, Ventimiglia, IM): stratigraphic transition between the upper Mousterian layer (MS1) and the lower Protoaurignacian one (A2) (photo F. Negrino).

Dopo un decennio dall'ultima campagna, nel mese di giugno del 2015, sono riprese le attività di scavo al Riparo Bombrini, localizzato nell'area archeologica dei Balzi Rossi, a poche decine di metri dal confine con la Francia. In quello stesso anno, per altro, il sito ha ottenuto una certa notorietà internazionale in seguito a un nuovo studio dedicato all'incisivo da latte di uomo anatomicamente moderno trovato da Giuseppe Vicino nel 1976; tale dente costituisce infatti uno dei pochi resti umani associati ad aspetti culturali del Paleolitico superiore iniziale europeo (Benazzi *et alii* 2015).

I nuovi lavori, resi possibili da alcuni finanziamenti dell'Università di Montreal (Canada) e proseguiti anche nel maggio del 2016, si sono per ora concentrati sui livelli residui contenenti evidenze del Paleolitico superiore antico (Protoaurignaziano). Nelle prossime campagne verranno indagati anche i depositi del Paleolitico medio finale, nella speranza di chiarire alcuni aspetti inerenti alla scomparsa dei Neandertaliani e alla diffusione, in Liguria, dei più antichi rappresentanti della nostra specie.

Le nuove indagini hanno permesso il recupero di altra industria litica, tra cui diverse lamelle Dufour, di ocre, di conchiglie marine forate, di industria su osso e di abbondante fauna, anche se, purtroppo, sempre molto frammentata.

Eccezionale è il rinvenimento di un raschiatoio in selce prealpina, che testimonia per la prima volta un collegamento, anche se verosimilmente mediato, tra i gruppi umani della Liguria occidentale e quelli dell'area veneta (Negrino, Riel-Salvatore, Bertola 2016).

Nuove datazioni radiometriche saranno eseguite da Sahra Talamo del Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology di Lipsia (Germania). Sono inoltre in corso uno studio geoarcheologico dei depositi (Andrea Zerboni, Università di Milano), un'analisi geochimica e petrografica delle ocre (Giovanni Cavallo, SUPSI, Lugano, Svizzera), l'applicazione della tecnica ZooMS (Zooarchaeology by Mass Spectrometry) a un campione di resti di fauna (Geneviève Pothier Bouchard, Università di Montreal, Canada), nonché un'acquisizione con laser scan 3D del sito e la sua modellizzazione virtuale, con l'inserimento di tutti i dati pregressi di scavo (Cristiano Putzolu).

PAROLE CHIAVE: Liguria, Musteriano, Protoaurignaziano

KEY WORDS: *Liguria, Mousterian, Proto-aurignacian*

Si ringraziano la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per la città metropolitana di Genova e le province di Imperia, La Spezia e Savona, nelle persone del Soprintendente Dott. Vincenzo Tiné e del Dott. Luigi Gambaro, nonché il Polo Museale della Liguria, nelle persone del Direttore Dott.ssa Serena Bartolucci e della Dott.ssa Antonella Traverso, per il sostegno e le agevolazioni. Si è grati, inoltre, a tutto il personale del Museo Preistorico Nazionale dei Balzi Rossi e soprattutto alla Sig.ra Maria Antonietta Segrè, per la cortesia e la disponibilità. Doveroso è infine anche un ringraziamento all'Istituto Internazionale di Studi Liguri e alla Dott.ssa Daniela Gandolfi per l'accoglienza e il supporto logistico.

F. NEGRINO¹, J. RIEL-SALVATORE²

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

BENAZZI S., SLON V., TALAMO S., NEGRINO F., PERESANI M., BAILEY S. E., SAWYER S., PANETTA D., VICINO G., STARNINI E., MANNINO M. A., SALVADORI P. A., MEYER M., PÄÄBO S., HUBLIN J.-J. (2015) - The makers of the Protoaurignacian and implications for Neandertal extinction, *Science* 348, 793-796.

NEGRINO F., RIEL-SALVATORE J., BERTOLA S. (2016) - Colonization dynamics and the diffusion of the Protoaurignacian in Italy and Southern France: The Rhône-Marche corridor and its chrono-cultural implications, *Proceedings of the European Society for the study of Human Evolution (ESHE)* 5, 172.

¹ Dipartimento Antichità, Filosofia, Storia (DAFIST), Università di Genova, Via Balbi 2, 16126 - Genova; e-mail: fabio.negrino@unige.it

² Département d'Anthropologie, Université de Montréal (Canada); e-mail: julien.riel-salvatore@umontreal.ca

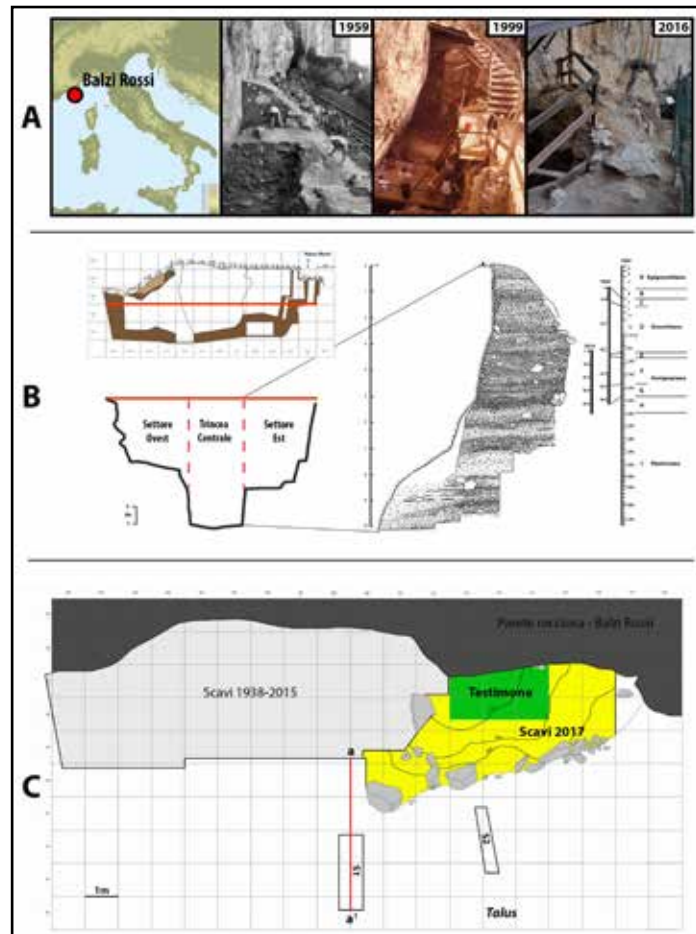


Fig. 1 - A: (da sinistra a destra) Localizzazione dei Balzi Rossi; il Settore Est del Riparo Mochi durante lo scavo Cardini (1959), durante lo scavo Bietti (1999) e lo stato attuale dell'area a Est dello scavo; B: Area di scavo 1938 - 2015 e Sezione Est della trincea centrale (modificato da A. Segre 1949); C: Planimetria del Riparo Mochi con la localizzazione della futura area di scavo, del testimone stratigrafico e dei sondaggi S1 e S2 (cfr. rilievo a-a1 con fig. 2A).

A: (from left to right) Balzi Rossi localization; 1959 Cardini excavation; 1999 Bietti excavation; nowadays view of the area east of the former excavations. B: The Riparo Mochi 1938 - 2015 excavated area and the East Section of the Central Trench (modified from A. Segre 1949). C: Localization of the area to be excavated in 2017 and 2016 test pits S1 and S2 (compare relief a-a1 with fig. 2A).

Il Riparo Mochi (RM) fa parte del complesso archeologico dei Balzi Rossi (fig. 1A). Il sito rappresenta la sequenza crono-tipologica di riferimento per il Paleolitico superiore dell'Italia tirrenica (Palma di Cesnola 1993).

Le prime campagne di scavo (1938-1949) interessarono la Trincea Centrale per circa 16 m² (Blanc 1938). Nel 1959, L. Cardini estese lo scavo ai Settori Est e Ovest raggiungendo una superficie di circa 50 m² e una profondità di 10 m all'interno della Trincea Centrale. A. Bietti riprese le ricerche dal 1995 al 2005, in collaborazione con l'allora Soprintendenza Archeologica della Liguria, nel Settore Est (Bietti *et alii* 2001). Dal 2008, uno degli autori (S.G.) in collaborazione con l'attuale Soprintendenza ha ripreso gli studi mirati a: a) valorizzare le collezioni esistenti e parzialmente inedite (Grimaldi 2014; Grimaldi, Santaniello 2014; Grimaldi *et alii* 2014; Tomasso *et alii* 2014; Tejero, Grimaldi 2015; Santaniello 2016); b) analizzare e datare le sezioni esposte per correlare stratigraficamente i dati precedenti (Douka *et alii* 2012; Higham *et alii* 2014).

La sequenza del RM è divisa in nove macro-Unità stratigrafiche denominate da A ad I dall'alto verso il basso (fig. 1B): L'Unità I, attribuita al Musteriano, ha uno spessore di circa 5 m ed è coperta dall'Unità H sterile. Le unità G e F restituiscono manufatti attribuibili al Protoaurignaziano e all'Aurignaziano. L'Unità E sterile è sottostante alle Unità D e C riferibili al Gravettiano. Infine, l'Unità B sterile si trova al disotto della frequentazione Epigravettiana riconosciuta nell'Unità A.

A distanza di più di 50 anni dai primi scavi, l'esposizione agli agenti atmosferici ha compromesso la stabilità del sito, determinando il parziale disfacimento delle sezioni esposte mettendo a rischio la conservazione del deposito, soprattutto per quanto riguarda la sequenza del Paleolitico superiore. Si è reso necessario, nel 2016, programmare nuove attività sul campo finalizzate alla tutela del patrimonio di uno dei più importanti siti archeologici italiani per lo studio della preistoria che conserva i livelli corrispondenti alla transizione tra gli ultimi Neanderthal e l'Uomo Anatomicamente Moderno.

Quindi si prevede nel 2017 di estendere l'attuale Settore Est di circa 15 m² (fig. 1C) al fine di stabilizzare e preservare le sezioni stratigrafiche, che

PAROLE CHIAVE: Riparo Mochi, Balzi Rossi, Paleolitico superiore, Paleolitico medio

KEY WORDS: Riparo Mochi, Balzi Rossi, Upper Palaeolithic, Middle Palaeolithic

saranno musealizzate in futuro; lo scavo interesserà l'Unità D (Gravettiano) e consentirà di chiarire modi e cause delle occupazioni umane in questo periodo.

Nel 2016, previa rimozione parziale del passaggio pedonale costruito negli anni '90, sono stati realizzati due sondaggi (S1 e S2 in fig. 1C) nel *talus* esterno al fine di verificare lo stato di conservazione del deposito e l'estensione dei livelli antropizzati. In entrambi i sondaggi è stata messa in

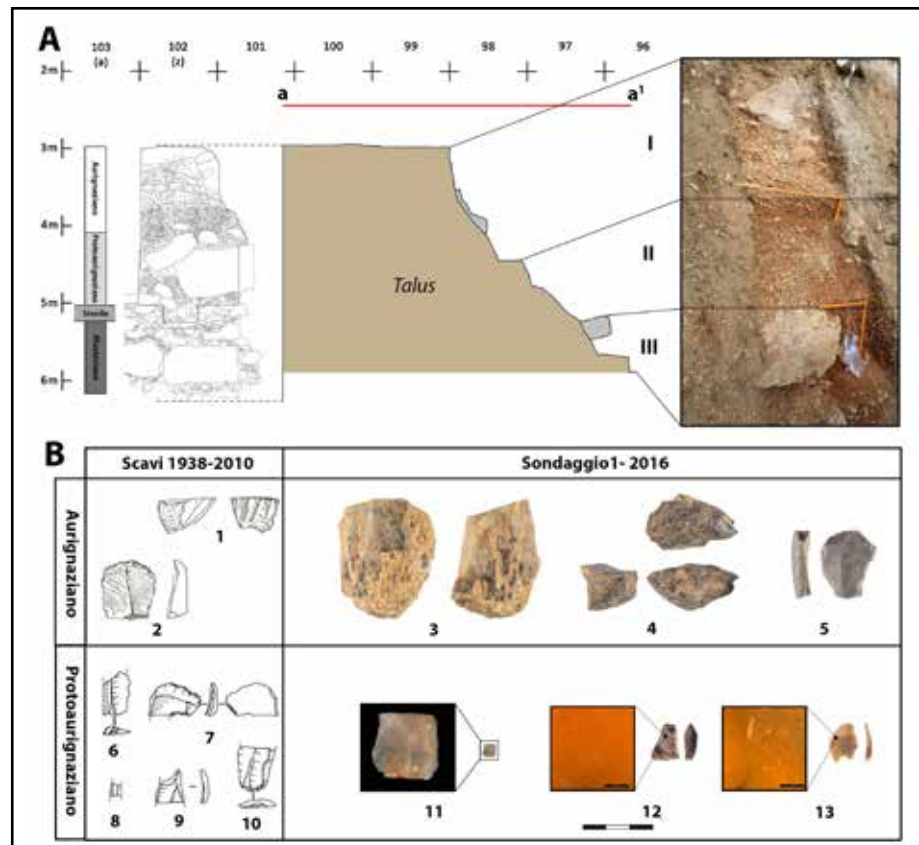


Fig.2 - A: A sinistra la sezione Sud scavata nel 2010 e a destra il profilo di S1 nel *talus*. B: Materiali litici aurignaziani da Blanc 1953 (1-2) e da Sondaggio 1 (3-5); Materiali litici protoaurignaziani da Sezione sud, scavi 2010 (6-10) e da Sondaggio 1 (11-13) (descrizione delle materie prime nel testo; cfr. Tomasso *et alii* 2016).

A: South section profile (left) and S1 test pit profile (right). B: Aurignacian lithic materials from Blanc 1953 (1-2) and from test pit S1 (3-5); Protoaurignacian lithic materials from 2010 South section (6-10) and test pit S1 (11-13) (see text for raw material description and compare Tomasso *et alii* 2016).

luce una stratigrafia *in situ* al disotto di circa 20 cm di sedimento di riporto.

Il Sondaggio 2 (S2) ha restituito solo sporadici elementi d'industria litica e dei frammenti ossei confermando l'estensione del deposito archeologico oltre l'aggetto del riparo.

Il Sondaggio 1 (S1) è localizzato 2m più a sud rispetto alla Sezione Sud del Settore Est (fig. 2A). I sedimenti presentano chiare correlazioni stratigrafiche con il deposito dello scavo interno consentendo l'attribuzione delle evidenze archeologiche alle Unità F-G del RM. S1 è stato diviso in tre settori dall'alto verso il basso: il Settore alto (I) è composto da breccia in deposizione sub-orizzontale frammista a massi decimetrici e sedimento rosso argilloso, da cui proviene un nucleo a lamelle in selce di Perinaldo (fig. 2B.4), simile a quelli aurignaziani rinvenuti nella Trincea Centrale (confronta fig. 2B.1), e un nucleo in selce locale dei Ciotti per la produzione di supporti allungati (fig. 2B.3).

Il Settore intermedio (II) presenta una breccia di dimensioni più piccole con sedimento argilloso poco compatto di colore rosso scuro. Qui sono stati rinvenuti scarsi resti ossei e materiali litici, tra cui un grattatoio con doppio margine ritoccatto concavo (fig. 2B.5).

Nel Settore basso (III) di S1, caratterizzato da sedimento argilloso rosso scuro con breccia centimetrica in deposizione sub-orizzontale associata alla presenza di grossi massi, è stata evidenziata una concentrazione di resti ossei e manufatti litici attribuibili al Protoaurignaziano del RM (fig. 2B.6-10) e documentato anche al Riparo Bombrini, poco distante dal RM. Tra i manufatti litici è presente un frammento mesiale di lamella (fig. 2B.11) e varie schegge. Tra queste ultime, si evidenzia la presenza di un raschiatoio su Radiolarite (fig. 2B.12) e di una scheggia a ritocco marginale in selce dell'Oligocene provenzale (fig. 2B.13).

Tali ritrovamenti confermano che il deposito esterno del RM, conservato ancora in situ, potrà fornire informazioni rilevanti sulle modalità di occupazione del RM da parte dei gruppi umani protoaurignaziani che, a tutt'oggi, risultano essere i più antichi in Italia (vedi Douka *et alii* 2014).

S. GRIMALDI¹, F. SANTANIELLO², E. STARNINI³

¹ Laboratorio Bagolini, Dipartimento di Lettere e Filosofia, Università degli studi di Trento (Trento, Italia); Istituto Italiano di Paleontologia Umana (Anagni, Italia); e-mail: stefano.grimaldi@unitn.it

² Laboratorio Bagolini, Dipartimento di Lettere e Filosofia, Università degli studi di Trento (Trento, Italia); e-mail: fbasnt@gmail.com

³ MiBACT, Soprintendenza Archeologia Belle arti e Paesaggio per la città metropolitana di Genova e le province di Imperia, La Spezia e Savona (Genova, Italia); e-mail: elisabetta.starnini@beniculturali.it

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

- BIETTI A., DEL LUCCHESI A., NEGRINO F. (2001) - Nuovi studi e ricerche al Riparo Mochi (Balzi Rossi, Ventimiglia, Imperia), *Paleo-express* 7, 4-7.
- BLANC A.C. (1938) - Nuovo giacimento paleolitico e mesolitico ai Balzi Rossi di Grimaldi, *Rendiconti dell'Accademia Nazionale dei Lincei* 28, 107-113.
- DOUKA K., GRIMALDI S., BOSCHIAN G., DEL LUCCHESI A., HIGHAM T. (2012) - A new chronological framework for the Upper Palaeolithic of RiparoMochi, *Journal of Human Evolution* 62, 286-299.
- GRIMALDI S. (2014) - The Proto-Aurignacian "Knives" of The Riparo Mochi (Balzi Rossi, Italy), in MARREIROS J., BICHO N., GIBAJABAO J., eds. - *International Conference on Use-Wear Analysis* (Faro 2012), Cambridge : Scholar Publishing, 256-269.
- GRIMALDI S., SANTANIELLO F. (2014) - New insights into Final Mousterian lithic production in western Italy, *Quaternary International* 350, 116-129.
- Grimaldi S., Porraz G., Santaniello F. (2014) - Raw material procurement and land use in the northern Mediterranean Arc: insight from the first Proto-Aurignacian of Riparo Mochi (Balzi Rossi, Italy), *Quartär* 61,113-127.
- HIGHAM T. *et alii* (2014) - The timing and spatiotemporal patterning of Neanderthal disappearance and supplementary information, *Nature* 512, 306-309+162.
- PALMA DI CESNOLA A. (1993) - *Il Paleolitico superiore in Italia. Introduzione allo studio*, Firenze : Garlatti & Razzai.
- TEJERO J.M, GRIMALDI S. (2015) - Assessing bone and antler exploitation at Riparo Mochi (Balzi Rossi,Italy): implications for the characterization of the Aurignacian in South-western Europe, *Journal of Archaeological Science* 61, 59-77.
- TOMASSO A., NAUDINOT N., BINDER D., GRIMALDI S. (2014) - Unité et diversité dans l'Épigravettien récent de l'arc liguro-provençal, in LANGLAIS M., NAUDINOT N., PERESANI M., eds. - *Les groupes culturels de la transition Pléistocène-Holocène entre Atlantique et Adriatique*. Actes de la Séance de la Société préhistorique française de Bordeaux (24-25 mai 2012). Paris, Séances de la Société préhistorique française 3, 155-184.
- TOMASSO A., BINDER D., MARTINO G., PORRAZ G., SIMON P. (2016) - Entre Rhône et Apennins : le référentiel MP-ALP, matières premières de Provence et de l'arc Liguro-Provençal, in TOMASSO A., BINDER D., MARTINO G., PORRAZ G., SIMON P., NAUDINOT N., eds. - *Ressources lithiques, productions et transferts entre Alpes et Méditerranée*. Actes de la journée de la Société préhistorique française de Nice (28-29 mars 2013), 11-44.
- SANTANIELLO F. (2016) - *Il Gravettiano dell'Italia tirrenica nel contesto mediterraneo: definizione delle strategie di insediamento e mobilità attraverso lo studio delle materie prime e delle industrie litiche*. Tesi di dottorato, Università degli studi di Trento e Université de Nice/Sophia Antipolis.



Fig. 1 – Arma Veirana (Erli, Savona): vista generale (foto ©Dominique Meyer).
 Arma Veirana (Erli, Savona): general view (photo ©Dominique Meyer).

La grotta, di origine tettonica, si apre sul versante occidentale della Val Neva, nel comune di Erli, a poche decine di metri dal confine regionale con il Piemonte, non distante dalla frazione di Cerisola, già comune di Garessio. La cavità, la cui apertura è rivolta verso nord, si localizza in corrispondenza di un elevato sperone calcareo, ben visibile sul territorio, e presenta uno sviluppo orizzontale di circa 40 metri (fig. 1).

Segnalata nel 2006 da Giuseppe Vicino e dall'ispettore onorario di zona (Henry De Santis), è stata oggetto, nel 2014, di alcuni sopralluoghi, che hanno evidenziato la presenza di diverse buche di clandestini, per altro già segnalate nella descrizione allegata a una scheda catastale della grotta e quindi non successive agli anni '70 (Dal Bo, Laiolo, Lazzarini 1978). Nel terreno rimosso sono stati raccolti reperti faunistici pleistocenici e industria litica musteriana e del Paleolitico superiore recente (Epigravettiano).

Vista l'importanza dei depositi individuati, si è subito cercato di catalizzare sul sito un progetto di ricerca internazionale (Negrino *et alii* 2016). Al progetto hanno aderito università italiane e straniere e proprio a queste ultime si deve il finanziamento che ha permesso la realizzazione delle prime due campagne di scavo. Sono condirettori del progetto, insieme allo scrivente, Stefano Benazzi (Università di Bologna), Jamie M. Hodgkins e Caley Orr (Università di Denver, USA), Christopher Miller (Università di Tubinga, Germania), Marco Persani (Università di Ferrara), Julien Riel-Salvatore (Università di Montreal, Canada) e David Strait (Washington University, St. Louis, USA).

Le prime indagini, svoltesi nel corso delle estati del 2015 e del 2016, hanno permesso di evidenziare una stratigrafia che copre un arco cronologico di diversi millenni, compreso tra il Paleolitico medio finale e l'Epigravettiano. Tracce di frequentazione neolitica, ma anche più tarda (Bronzo-Ferro), sono segnalate dalla raccolta di manufatti ceramici reperiti in superficie, tra cui una fuseruola, sia all'interno che immediatamente all'esterno della cavità.

Sono stati eseguiti diversi sondaggi. I sondaggi localizzati nella porzione più interna della grotta hanno messo in luce un deposito argilloso-sabbioso, di colore generalmente giallastro, in parte coperto da spesse formazioni

PAROLE CHIAVE: Liguria, Musteriano, Paleolitico superiore

KEY WORDS: *Liguria, Mousterian, Upper Palaeolithic*

stalagmitiche, contenente scarsi manufatti epigravettiani, tra cui diverse armature.

Il sondaggio più esteso, effettuato invece nella zona atriale, ha permesso di raccordare le due fosse dei clandestini, osservando le quali era già possibile definire alcune delle unità stratigrafiche poi esplorate archeologicamente. L'asportazione del deposito tra i due vecchi scassi ha pertanto reso possibile l'apertura di una lunga trincea, di 5 metri circa e trasversale alle pareti della cavità, poi allargata verso nord.

In quest'ultimo sondaggio sono stati messi in luce alcuni livelli contenenti evidenze riferibili al Musteriano. Particolarmente ricca l'unità più profonda tra quelle scavate e denominata, per il colore quasi nero del sedimento e dovuto a una fitta dispersione di carboni, "Black Mousterian". Quest'ultima ha restituito abbondanti resti ossei con frequenti tracce di intervento antropico, nonché numerosi reperti litici, prevalentemente in quarzo; tra i manufatti in arenaria quarzifica si segnala un coltello a dorso su supporto laminare. Dal livello immediatamente superiore ("Granular") sono stati raccolti anche un piccolo nucleo Discoide, sempre in quarzo, e un nucleo Levallois, in arenaria quarzifica. In tutte le unità sembra pertanto attestata la copresenza dei due metodi di scheggiatura, impiegati alternativamente a seconda del litotipo utilizzato. Presenti, seppure non comuni, i raschiatoi e i denticolati.

Alcune datazioni radiocarboniche, effettuate presso l'ETH Laboratory di Zurigo, hanno permesso di collocare le evidenze musteriane attorno ai 42-44 ky cal BP, a un momento finale del Paleolitico medio e quindi prossimo alla cosiddetta "transizione" ovvero a quella fase della storia umana che ha visto, in Europa, la scomparsa dei Neandertaliani e la contemporanea diffusione dell'uomo anatomicamente moderno.

Tutti sondaggi, nonché la cavità e l'area circostante il sito, sono stati acquisiti e modellizzati attraverso un sistema fotogrammetrico di rilevamento tridimensionale (altresì con l'ausilio di droni) che ne hanno reso possibile un rendering virtuale, grazie al supporto dell'Università di San Diego (USA), nella persona di Dominique Meyer e collaboratori.

Queste due prime campagne di scavo segnano quindi l'avvio di una nuova e, si spera, proficua ricerca finalizzata a una migliore comprensione del comportamento e delle attività di sussistenza dei neandertaliani e dei cacciatori-raccoglitori del Paleolitico superiore della Liguria, regione posta lungo una delle vie strategiche di diffusione dell'uomo anatomicamente moderno e già nota per altri importanti siti paleolitici, tra cui si segnalano i Balzi Rossi, prossimi al confine con la Francia, e la Caverna delle Arene Candide, nel comune di Finale Ligure (Savona).

Si ringraziano la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per la città metropolitana di Genova e le province di Imperia, La Spezia e Savona e, in particolare, il Soprintendente Dott. Vincenzo Tiné, le Dott.sse Marta Conventi ed Elisabetta Starnini e il geometra Pasquale Iadisernia per il prezioso supporto.

Si è grati, inoltre, per l'aiuto e la calorosa accoglienza, al Comune e alla Pro Loco di Erli (Savona), alla comunità tutta del comprensorio, che include anche la frazione di Cerisola (Garessio), nonché ai Rotary Club di Albenga e Imperia.

F. NEGRINO¹, S. BENAZZI², J. HODGKINS³, C. MILLER⁴, C. ORR⁵,
M. PERESANI⁶, J. RIEL SALVATORE⁷, D. STRAIT⁸

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

DAL BO G., LAIOLO G., LAZZARINI G. (1978) - *L'Arma di Costa di Cerisola*, Stalattiti e stalagmiti 16, Gruppo Speleologico Savonese 14.

NEGRINO F., BENAZZI S., HODGKINS J., HOLT B., MILLER C., ORR C., PERESANI M., RIEL-SALVATORE J., STRAIT D., GRAVEL-MIGUEL C., DE SANTIS H., LEGER E., MARTINI S., PERRONI E., LALIBERTÉ A., POTHIER BOUCHARD G., STARNINI E., ZERBONI A. (2016) - On-going research and first data from Middle and Upper Palaeolithic sites of Liguria region, in NEGRINO F., FONTANA F., MORONI A., RIEL-SALVATORE J., eds. - *The Palaeolithic and Mesolithic in Italy: new research and perspectives*. Abstract Book. First Annual Meeting of Prehistory and Protohistory, Genova (Italy), 4th-5th February 2016. Firenze : Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, 52-54.

¹ Dipartimento Antichità, Filosofia, Storia (DAFIST), Università di Genova, Via Balbi, 2, 16126 Genova; e-mail: fabio.negrino@unige.it

² Università di Bologna.

³ University of Colorado (USA).

⁴ Universität Tübingen (Germania).

⁵ University of Colorado (USA).

⁶ Università di Ferrara.

⁷ Université de Montréal (Canada).

⁸ Washington University in St. Louis (USA).



Fig. 1 Il Riparo Blanc prima dell'intervento del 2016.
The Riparo Blanc before the 2016 excavations.

Nel settembre del 2016 si è svolto un limitato intervento archeologico presso il Riparo Blanc, un sito mesolitico posto a 20 m slm nella porzione occidentale del promontorio del Circeo (Lazio), in località Cava dell'Alabastro. L'attività è il risultato di una collaborazione tra il Dipartimento di Scienze dell'Antichità dell'Università Sapienza e la Soprintendenza Archeologia, Belle arti e Paesaggio per le province di Frosinone, Latina e Rieti, ed è consistita nell'esecuzione di rilievi stratigrafici e nel recupero di materiali in caduta.

Il deposito mesolitico era già stato oggetto di indagini da parte dell'IIPU, sotto la direzione di L. Cardini, tra il 1960 e il 1963 (Cardini, Taschini 1962; Taschini 1964, 1968). Sotto una parete di calcare mesozoico, il deposito archeologico comprendeva un livello superficiale rimaneggiato, che ha restituito materiale mesolitico fuori posto ed evidenze neolitiche, quali resti di sepolture disturbate, frammenti ceramici e industria litica in ossidiana. Al di sotto insisteva l'accumulo dell'Olocene antico, fortemente intaccato dall'erosione, originariamente di ca. 90 cm di spessore massimo. Il deposito era formato da un sedimento nerastro-rossiccio, con scarsa componente clastica e frequenti aree di concrezionamento carbonatico. Il livello olocenico copriva a sua volta uno strato, sondato con un piccolo saggio per ca. 3 m di profondità, di terreno argilloso di colore rosso, ricco di pietrame a spigoli vivi e contenente radi resti faunistici e industria litica, all'epoca degli scavi attribuita ad un orizzonte gravettiano.

Le indagini furono impostate dividendo l'area indagata in settori. Avanzarono con l'asportazione progressiva del sedimento per tagli di 10 cm, tenendo distinti i materiali provenienti dai diversi orizzonti stratigrafici individuati.

Il livello mesolitico, datato a 8565 ± 80 BP (C14 non cal.) (Taschini 1968), restituì una impressionante quantità di gusci di conchiglie marine e terrestri, spesso associate a tracce carboniose, e una minore mole di frammenti ossei di mammiferi, pesci, rettili e uccelli (Settepassi 1962; Taschini 1964). La frequentazione del sito, quindi, era prevalentemente legata al reperimento di risorse eduli di origine marina, che potevano facilmente essere raccolte lungo il litorale circostante.

PAROLE CHIAVE: Mesolitico, Olocene, Lazio

KEY WORDS: *Mesolithic, Holocene, Latium*

Tra le decine di migliaia di resti malacologici, recuperati sia in strato che nel sedimento rimaneggiato, abbondavano i resti di *Trochus* sp. e di varie specie di *Patella*. Diverse altre specie, le cui conchiglie venivano spesso forate, erano invece destinate a scopi ornamentali. Della sola *Columbella rustica* sono attestati più di 1200 esemplari; la specifica attenzione nel reperimento di questa conchiglia, pressoché priva di interesse alimentare ma molto apprezzata come elemento decorativo, farebbe pensare che il riparo potesse costituirne un punto primario di approvvigionamento e lavorazione.



Fig. 2 - Riparo Blanc (San Felice Circeo, LT): la sezione settentrionale dello scavo dopo la pulizia.

Riparo Blanc (San Felice Circeo, LT): the northern excavation wall after cleaning.

L'industria litica ammontava a più di 2500 reperti, ricavati dai ciottoli silicei tipici della zona. Tra gli strumenti, ottenuti perlopiù su schegge, erano comuni le intaccature, i denticolati, i raschiatoi, i punteruoli e i becchi; questi manufatti presentavano ritocchi poco curati, lasciando ipotizzare che fossero impiegati perlopiù nella pesca e nel trattamento dei molluschi. Il metodo di scheggiatura laminare era poco attestato.

Nel 2016 è stata rilocalizzata l'area del vecchio intervento, consistente in uno scasso di forma rettangolare di ca. 8x3 m, ad oggi in gran parte colmato da sedimenti di risulta (fig. 1). In quest'area il livello mesolitico era stato totalmente rimosso. Inoltre, anche oltre il limite meridionale dello scavo e sul margine occidentale, ovvero in corrispondenza della scarpata che digrada ripidamente verso il mare, lo strato era stato asportato dall'erosione, che ha fatto affiorare le sottostanti breccie pleistoceniche.

Solo sul lato settentrionale della vecchia area di scavo era ancora presente un lembo residuo del deposito originario, alterato dall'esposizione agli agenti atmosferici. In seguito alla quadrettatura dell'area con una griglia alfanumerica di quadrati da 1 m di lato, la parete settentrionale dello scavo è stata rifilata per una lunghezza di 2,8 m (fig. 2), consentendo per la prima volta di documentare in dettaglio la sequenza stratigrafica

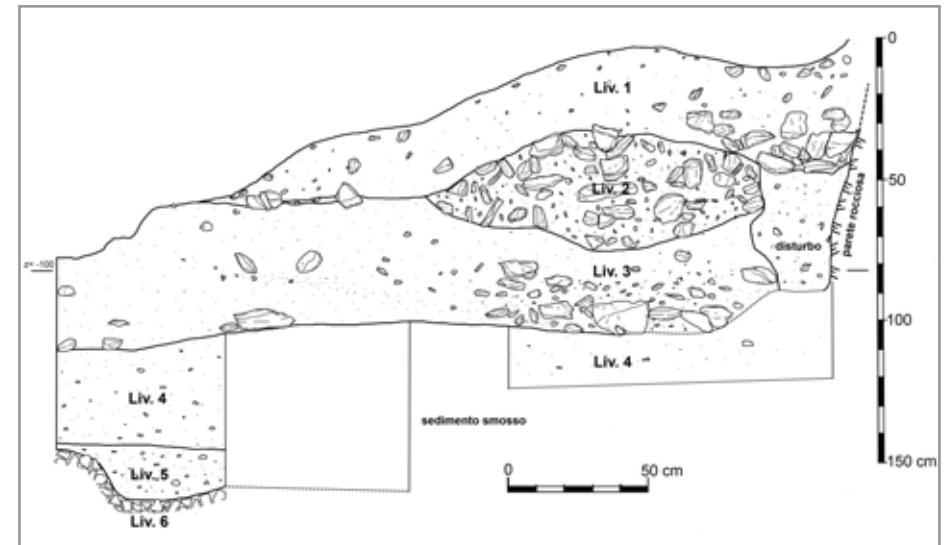


Fig. 3 - Riparo Blanc (San Felice Circeo, LT): la sequenza stratigrafica rilevata sulla sezione settentrionale dello scavo.

Riparo Blanc (San Felice Circeo, LT): the stratigraphic sequence recorded along the northern excavation wall.

relativa al Mesolitico, nonché, sul limite inferiore, il contatto con le breccie pleistoceniche (fig. 3).

La sequenza mesolitica risulta sigillata da uno strato argillo-sabbioso di 30 cm di spessore massimo, contenente materiali mesolitici rimaneggiati e altri reperti recenziari, da noi denominato livello 1.

Il Mesolitico si conserva complessivamente per uno spessore di 1,3 m. Nel volume di questo accumulo sono distinguibili almeno quattro livelli (livelli 2-5), caratterizzati da matrici poco differenziate (da limo-sabbiosa a limo-sabbio-argillosa), e da un apporto variabile di clasti, concrezioni carbonatiche e resti archeologici. Su una piccola area, è stato esposto il contatto diretto tra la base del deposito mesolitico (livello 5) e lo strato pleistocenico (livello 6). Quest'ultimo è costituito da pietrame calcareo legato da uno scarso sedimento a matrice argillo-sabbiosa, ed è apparentemente privo di conchiglie.

Durante la pulizia dei livelli mesolitici lungo la sezione sono stati recuperati numerosi reperti: più di mille resti malacologici, tra i quali 4 columbelle (3 forate), 28 frammenti ossei e una chela di granchio, 51 manufatti di selce e un ciottolo di calcare. Sono inoltre stati campionati resti antracologici e alcuni residui minerali di colore rosso, attualmente in fase di studio (ocra?).

Ai piedi della sezione, su ca. 2 mq è stato inoltre in parte asportato il sedimento smosso che aveva colmato lo scavo. Quest'ultimo è risultato particolarmente ricco di materiali archeologici, relativi sia alla fase di occupazione mesolitica (alcune migliaia di resti malacologici, comprese 45 columbelle 27 delle quali sono forate, 109 manufatti litici, 92 frammenti ossei, 11 resti di ittiofauna), sia agli orizzonti più tardi, presumibilmente di epoca neolitica, già segnalati in letteratura. Sono infatti stati recuperati probabili resti ossei umani e una lamella frammentaria in ossidiana, verosimilmente provenienti dal disfacimento degli orizzonti superficiali del sito.

Si ringrazia per la disponibilità e la collaborazione la dott.ssa Micaela Angle, funzionario di zona della Soprintendenza. Allo scavo hanno partecipato studenti ed ex-studenti della Sapienza, che ringraziamo: Giuseppe Briatico, Eliana Catelli, Brigitta Ciccarelli, Flavia Piarulli, Olivier Scancarrello.

F. ALTAMURA, M. MUSSI¹

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

CARDINI L., TASCINI M. (1962) – Campagna di scavo al Riparo Blanc in località «Cava di Alabastro» al Monte Circeo, *Quaternaria* V, 353-354.

SETTEPASSI F. (1962) – Determinazioni malacologiche di vari giacimenti e del Riparo Blanc al Monte Circeo, *Quaternaria* V, 355-356.

TASCINI M. (1964) – Il livello mesolitico del Riparo Blanc al Monte Circeo, *BPI* 73, 65-88.

TASCINI M. (1968) – La datation au C14 de l'abri Blanc (Mont Circé). Quelques observations sur le mésolithique en Italie, *Quaternaria* X, 137-165.

¹ Dipartimento di Scienze dell'Antichità, Università di Roma Sapienza; e-mail: flavio.altamura@uniroma1.it; margherita.mussi@uniroma1.it



Fig. 1 - Riparo l'Oscurusciuto (Ginosa, TA): la superficie di abitato con gli allineamenti di pietre e la sezione Nord.

Riparo l'Oscurusciuto (Ginosa, TA): the living floor with the stones alignments and the North section.

Anni 2014 - 2015

Nell'ottobre 2014 e nel settembre 2015 sono proseguite le ricerche nel deposito del Paleolitico medio del Riparo l'Oscurusciuto nella gravina di Ginosa (Taranto). Durante la disastrosa alluvione che aveva colpito Ginosa nell'ottobre 2013 erano andati completamente distrutti il ponte in legno e buona parte del sentiero che portava allo scavo. Nella prima fase dei lavori è stato necessario tracciare un nuovo percorso di accesso al riparo e sistemare un'area sulla sponda destra dell'alveo, da utilizzare come base per la gestione e prima classificazione dei materiali. Il deposito non aveva subito alcun danno: il telo di protezione in polietilene aveva perfettamente protetto l'intera stratigrafia.

Nel corso di queste campagne è stato effettuato lo scavo della superficie di abitato (US 15), sigillata dallo strato di tefra (US 14) attribuito al tufo verde del Monte Epomeo di Ischia (~55ky BP). Lo scavo, attuato per quadranti di 25 cmq, ha interessato uno spessore di 2/3 mm per un'area di circa 18 mq. In alcune zone, soprattutto nei quadrati D-E-F/11-12-13 e G11, il forte concrezionamento ha sensibilmente rallentato le operazioni e reso difficile il recupero del materiale litico e faunistico che risulta maggiormente concentrato in aree all'esterno delle strutture, mentre al loro interno il materiale è sporadico. Le pietre delle strutture, le cui basi risultano immerse in US 16, non sono state asportate (fig. 1).

Tra i reperti ossei determinabili, sempre fortemente frammentati, è dominante la presenza dell'uro: da una prima analisi è stato possibile stimare un numero minimo di cinque individui di questo grosso bovide. E' inoltre attestata la presenza di cervo, di daino e di lepree. L'analisi dell'industria litica necessita di uno studio più approfondito per individuare se, all'interno di una prevalente produzione Levallois unipolare ricorrente comune ai livelli finora attraversati, siano presenti variazioni nella gestione della materia prima e nella conduzione della catena operativa. Poiché è costituita soprattutto da piccole schegge e débris, indizio di una lavorazione della selce sul posto, andrà verificato se la scarsità di prodotti di dimensioni medio/grandi e di strumenti sia riconducibile o meno ad un prelievo ed esportazione dei manufatti di utilizzo fuori dall'accampamento al momento del suo abbandono.

PAROLE CHIAVE: Paleolitico medio, paleosuperficie, Puglia

KEY WORDS: *Middle Palaeolithic, paleosurface, Apulia*

Durante le operazioni di scavo (fig. 2) sono emerse tracce di un piccolo focolare, con ceneri a tetto, probabilmente impostato in fossetta, situato all'interno della struttura "A", individuata nella campagna 2012 e costituita da un semicerchio di pietre, di circa 2 metri di raggio, addossato alla parete Nord del riparo. Il focolare affiora nella parte centrale della struttura e non sono ancora stati completamente definiti i suoi contorni. Una seconda interessante evidenza, venuta alla luce in questa prima analisi della superficie, è relativa alla struttura "B", individuata nel 2013. Questa struttura è costituita da un allineamento di tre gruppi di pietre che sembrano racchiudere lo spazio dell'angolo N/W del riparo, caratterizzato da scarsa presenza di materiale antropico. All'interno di uno di questi gruppi di pietre (quadrati F11-12), due delle quali in posizione verticale, è stata individuata una fossetta larga 25 cm e profonda 10 cm (fig. 3). In un'ipotesi di ricostruzione di questa struttura, la fossetta costituirebbe la possibile sede di uno degli elementi lignei presumibilmente appoggiati alla parete del riparo. Tutte le pietre affioranti nella superficie, alcune



Fig. 2 - Riparo l'Oscurusciuto (Ginosa, TA): fase di scavo della superficie di abitato.
 Riparo l'Oscurusciuto (Ginosa, TA): the excavation of the living floor.

delle quali attribuite alle probabili strutture e tutte mantenute *in situ*, sono state misurate e analizzate da un punto di vista litologico (D. Aureli). Il complesso è rappresentato in gran parte da blocchi di calcarenite e da pochi elementi di calcare di minori dimensioni. Questi ultimi risultano localizzati esclusivamente tra i gruppi di pietre che delimitano le strutture.

Le ricerche sono state condotte dall'UR di Preistoria e Antropologia del Dipartimento di Scienze Fisiche, della Terra e dell'Ambiente dell'Università di Siena su concessione ministeriale in collaborazione con la Soprintendenza Archeologia della Puglia. Allo scavo hanno partecipato, oltre agli scriventi: Claudia Abruzzese, Daniele Aureli, Giuseppe Bellomo, Francesco Colopi, Vanya Delladio, Noemi Interlandi, Giulia Marciani, Errico Pontis, Roxane Rocca, Rita Scardino, Gabriele Senatore, Marco Serradimigni, Vincenzo Spagnolo.

Anno 2016

Nel settembre 2016 la ricerca si è incentrata sullo scavo del testimone Nord (fig. 1), interessato da recenti tane di roditori che rendono particolarmente precaria la parte alta di questa porzione di sedimento addossata a una parete del Riparo. Le indagini hanno tre obiettivi principali: a) recuperare i dati delle US 4 e 5 di questo testimone, in pericolo di crollo per la presenza delle tane; b) integrare i dati spaziali delle unità stratigrafiche con focolari: US 9, 11, 13; c) ampliare l'esplorazione della superficie di abitato US 15, mettendo in luce i rapporti tra le due strutture delimitate da pietre e la parete Nord del riparo stesso.

Le ricerche in questa campagna hanno interessato l'unità stratigrafica 4, nei quadrati C11-12-13, per un'ampiezza complessiva di circa 2 mq. Il sedimento è friabile ad eccezione di una porzione concrezionata contro parete (quadrante C11 IV). Sono frequenti piccoli frammenti di calcarenite, probabilmente derivati da distacchi della parete. Quest'area, anche se ridotta, è risultata particolarmente ricca di reperti litici e ossei, spesso rinvenuti in addensamenti, con elementi verticali o inclinati. Sono stati effettuati tre tagli artificiali di 8-10 cm di spessore. All'inizio dello scavo il sistema di tane (US 90) era visibile sia sulla parete del testimone (US 4 e 5) sia, molto parzialmente, sulla sommità di US 4 (questa unità costituiva il tetto del testimone stesso, conservato a partire dalla campagna del 2003). In corso d'opera, nei tagli 2 e 3 di US 4 il complesso di gallerie è stato messo in luce per una maggiore estensione: una galleria principale si sviluppa da Est ad Ovest, con uno sbocco nell'angolo Nord-Ovest del riparo. In questo punto, le escavazioni da parte di roditori hanno probabilmente interessato anche unità più profonde (US 9, 11). La galleria principale, nel quadrato C11 e in parte in C12, è addossata alla roccia; rami secondari interessano



Fig. 3 - Riparo l'Oscurusciuto (Ginosa, TA): gruppo di pietre con fossetta.
Riparo l'Oscurusciuto (Ginosa, TA): group of stones with a dimple.

altre zone del testimone. Queste tane risultavano beanti con riempimento alla base sciolto ben distinguibile dal sedimento di US 4.

Nei quadrati C12-13-14 è stata messa in luce la sommità di US 5, della quale è stata scavata una piccola parte (C12 III).

Tra i resti faunistici di US 4, sono abbondanti i frammenti di diafisi di ossa lunghe: è stata riconosciuta la presenza di *Bos primigenius*, *Dama dama* e *Sus scrofa*.

L'industria litica non presenta sostanziali novità: il sistema di produzione Levallois ricorrente è sempre dominante sui sistemi volumetrico o addizionale. Solo si osserva, rispetto ai livelli sottostanti, una maggiore frequenza della modalità unipolare convergente, accanto a quella a stacchi paralleli. Sono rappresentate tutte le fasi della catena operativa, dalla inizializzazione della messa in forma del blocco all'abbandono dei nuclei. Quanto ai prodotti ritoccati, sempre non particolarmente numerosi, i raschiatoi soprattutto lunghi prevalgono sulle punte e sui denticolati. Si segnala il rinvenimento, sporadico nelle campagne precedenti, di alcuni ciottoli che sembrano utilizzati come percussori/ritoccati.

Alla campagna di scavo, effettuata dal 4 al 23 settembre, hanno partecipato oltre agli scriventi: Francesco Boschini, Serena Ciullo, Jacopo Crezzini, Lucia Dallafior, Loris Di Vozzo, Melania Farnese, Alessandra Macco, Giulia Marciani, Vincenzo Spagnolo.

Un sentito ringraziamento all'amico Piero Di Canio di Ginosa e alla sua famiglia per l'indispensabile appoggio logistico e all'Amministrazione Comunale per il contributo alle spese sostenute nelle campagne degli anni in oggetto.

P. BOSCATO¹, A. RONCHITELLI²

AGGIORNAMENTO BIBLIOGRAFICO

AURELI D., RONCHITELLI A. (2015) - Paleolitico, in RADINA F., ed.- *Museo Nazionale Archeologico di Altamura*. Altamura: Grafica & Stampa, 16-33.

HIGHAM T.F.G., DOUKA K., WOOD R., BRONK RAMSEY C., BROCK F., BASELL L., CAMPS M., ARRIZABALAGA A., BAENA J., BARROSO-RUÍZ C., BERGMAN C., BOITARD C., BOSCATO P., CAPARRÓS M., CONARD N.J., DRAILY C., FROMENT A., GALVÁN B., GAMBASSINI P., GARCIA-MORENO A., GRIMALDI S., HAESAERTS P., HOLT B., IRIARTE-CHIAPUSSO M.-J., JELINEK A., JORDÁ PARDO J.F., MÁILLO-FERNÁNDEZ J.-M., MAROM A., MAROTO J., MENÉNDEZ M., METZ L., MORIN E., MORONI A., NEGRINO F., PANAGOPOULOU E., PERESANI M., PIRSON S., DE LA RASILLA M., RIEL-SALVATORE J., RONCHITELLI A., SANTAMARIA D., SEMAL P., SLIMAK L., SOLER J., SOLER N., VILLALUENGA A., PINHASI R., JACOBI R. (2014) - The timing and spatio-temporal patterning of Neanderthal disappearance, *Nature* 512, 306-309.

MARCIANI G., SPAGNOLO V., AURELI D., RANALDO F., BOSCATO P., RONCHITELLI A. (2016) - Middle Palaeolithic technical behaviour: Material import-export and Levallois production at the SU 13 of Oscurusciuto rock shelter, Southern Italy, *Journal of Lithic Studies* 3 (2), 1-24. doi:10.2218/jls.v3i2.1414

SANTORO D. (2015) - L'Oscurusciuto, in RADINA F., ed.- *Museo Nazionale Archeologico di Altamura*. Altamura : Grafica & Stampa, 48-49.

SPAGNOLO V., MARCIANI G., AURELI D., BERNA F., BOSCATO P., RANALDO F., RONCHITELLI A. (2016) - Between hearths and volcanic ash: The SU 13 palimpsest of the Oscurusciuto rock shelter (Ginosa - Southern Italy): analytical and interpretative questions, *Quaternary International* 417, 105-121.

¹ Università di Siena; e-mail: paolo.boscat@unisi.it

² Università di Siena; e-mail: annamaria.ronchitelli@unisi.it



Fig. 1 - Contrada Contessa di Sotto (Buscemi, SR): il sito preistorico visto da est (foto M. Fituła).

Contrada Contessa di Sotto, (Buscemi, SR): the prehistoric site viewed from East (photo M. Fituła).



Fig. 2 -La Grotta in Contrada Contessa di Sotto (foto M. Fituła).

The cave in Contrada Contessa di Sotto (photo M. Fituła).

In seguito ai lavori di rimboscamento di una bassa collina situata a sud dalle pendici del Monte Lauro, a breve distanza dal luogo dove il fiume Anapo trae origine, è stata individuata una grotta nei cui pressi è emerso materiale litico attribuibile al Paleolitico superiore.

Il Monte Lauro, la più alta vetta dei Monti Iblei, fa parte del complesso vulcanico sottomarino risalente ad età supra-miocenica e infra-pleistocenica (Ruggieri, Grasso 2000).

La grotta, denominata *Ouranos*, con apertura rivolta verso la sorgente, si trova nella parte occidentale della collina vulcanica, al centro della caldera (fig. 1). In questo *plateau* tre campagne di scavo condotte dalla Soprintendenza BB.CC.AA. di Siracusa e dall'Associazione SiciliAntica hanno portato alla luce un insediamento della cultura di Castelluccio, dell'antica età del Bronzo (Basile *et alii* 2003). Tutta la zona è, peraltro, segnata dalla presenza umana, basta ricordare la subcolonia greca Casemene/*Kasmenai* situata sul vicino Monte Casale, esplorata da P. Orsi (Orsi 1929) e recentemente da R. Panvini e D. Palermo dell'Università di Catania.

La forma originale della cavità (dimensioni approssimative 5 x 4 m) è stata rimodellata nella tarda antichità per il suo riutilizzo come camera ipogea e luogo di sepolcro plurimo (fig. 2). Al di sopra della grotta si trovano varie nicchie, oggi difficilmente raggiungibili. I pendii ripidi impediscono un facile accesso, aggravato dai distacchi della roccia, dal cumulo dei detriti delle rovine e dalla fitta vegetazione. Al di sotto della collina emergono diversi reperti archeologici, tra cui ceramica a vernice nera di produzione greca, terra sigillata nordafricana, frammenti laterizi, vasellame medievale e di età moderna, testimonianza della continuità di frequentazione dell'area.

Numerosi sono i reperti di epoca preistorica visibili sulla superficie nel vasto terreno agricolo; si evidenzia però una concentrazione di selci nella vicinanza della grotta, innanzitutto quasi immediatamente sotto la sua apertura. Tra il materiale prevale il *debitage*, che suggerisce un'attività di produzione *in loco* degli strumenti, con utilizzo delle selci iblee (di diversa provenienza ma con prevalenza dal territorio di formazione Amerillo) (fig. 3). Non mancano arnioni con i segni di lavorazione e strumenti che trovano confronto con il repertorio paleolitico del Riparo di San Corrado a

PAROLE CHIAVE: Paleolitico, preistoria, Monte Lauro, Sicilia

KEY WORDS: *Palaeolithic, prehistory, Mount Lauro, Sicily*



Fig. 3 - Alcune selci dall'area esposta davanti la grotta in contrada Contessa di Sotto (foto M. Fitula).

Some flints from the area n front of the cave (photo M. Fitula).

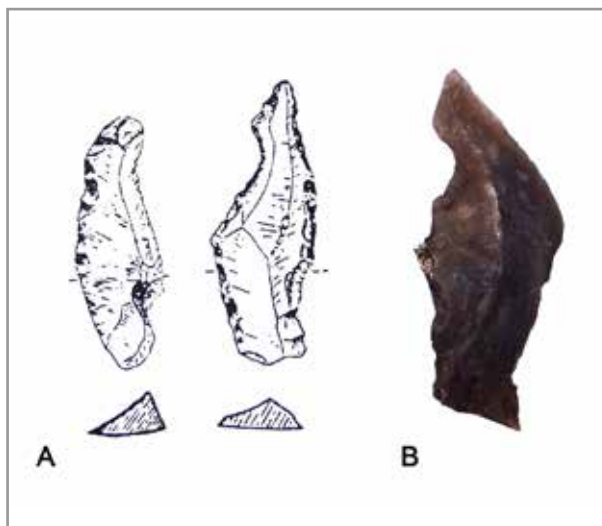


Fig. 4 - L'industria litica dell'Epigravettiano evoluto: A. Riparo di San Corrado, Palazzolo Acreide (da Bernabò Brea 1950), B. Contessa di Sotto.

The Lithic industry of advanced Epigravettian: A. Riparo di San Corrado, Palazzolo Acreide (Bernabò Brea 1950), B. Contessa di Sotto.

Palazzolo Acreide, o Grotta Corruggi, vicino Pachino (fig. 4). In particolare la tipologia degli strumenti dalla Contessa di Sotto corrisponde all'industria litica dell'Epigravettiano evoluto (14.000- 12.000 a.C.) meglio conosciuta nella Sicilia sud-orientale grazie agli studi di L. Bernabò Breà (Bernabò Breà 1950; Guzzardi 2008).

Altre stazioni paleolitiche sono state segnalate, nelle zone vicine, a Palikè, Pedagaggi e Canicattini Bagni (Tusa 1999).

La rarità di siti del Paleolitico superiore nell'altipiano Ibleo rende il luogo di particolare importanza. Non è da sottovalutare la sua specifica posizione: nel cuore dei Monti Iblei, dove il fiume Anapo trae origini, ad un passo dalle zone ricche di vene selcifere, da cui si potevano trasportare le selci verso le zone costiere del Mar Jonio, dove la presenza umana è attestata nelle grotte del comprensorio siracusano. Ulteriori indagini, sia all'interno della grotta che nell'area antistante, potrebbero fornire informazioni di rilevante importanza sulla sua occupazione e sull'antropizzazione dei Monti Iblei nel Paleolitico.

M. FITULA¹

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI

BASILE B., CARACCHIA L., S. CHILARDI S. (2003) - Analisi socio-economica del sito preistorico di Contessa di Sotto (Buscemi, Siracusa). Un approccio integrato, in *Atti XXXV RSIIPP*, II, 903-907.

BERNABÒ BREA L. (1950) - Yacimentos paleolíticos del sudeste de Sicilia, *Ampurias* XI, 115-143.

GUZZARDI L. (2008), Paleolitico nel siracusano, in CIURCINA C., ed. - *Dalla Grotta al Villaggio: Dal Paleolitico all'età del Ferro*, Servizio Museo Archeologico Regionale "Paolo Orsi" - Progetto Scuola - Museo, n.2.

ORSI P. (1928), Abitato Sic. I sotto un abitato greco a Monte Casale presso Giarratana (Siracusa), *BPI* XLVIII, 75-78.

RUGGIERI R., GRASSO M. (2000), Caratteristiche stratigrafiche e strutturali dell'Altipiano Ibleo Ragusano e sue implicazioni sulla Morfogenesi Carsica, in RUGGIERI R., ed. - *Il Carsismo negli Iblei e nell'area sud mediterranea*. Atti del 1° Seminario di Studi (Aprile 1999, Ragusa). *Speleologia Iblea* 8, 19-35.

TUSA S. (1999) - *La Sicilia nella preistoria*, Palermo.

¹ Associazione SiciliAntica; e-mail: marta.fitula@libero.it